

DEVELIER

Le Groupe Acrotec s'ancre solidement dans le Jura avec l'inauguration de son siège

Le Groupe Acrotec a renouvelé sa promesse de fidélité au canton du Jura en inaugurant hier son nouveau siège à Develier.

«**D**e grands groupes d'avocats nous encouragent à nous installer à l'extérieur du Jura. Mais je préfère être l'entrepreneur numéro un à Develier que le numéro deux à Zoug ou à Lausanne.» Ces propos sont de François Billig, dirigeant du Groupe Acrotec, dont le nouveau siège à Develier a été inauguré hier. Un investissement de plus de 6 millions de francs.

L'entrepreneur s'est adressé aux autorités communales et cantonales: «Si vous continuez à nous soutenir, comme vous l'avez fait jusqu'à présent, nous allons continuer à nous développer dans le Jura. Nous vous appelons à nous donner un coup de main pour la recherche de terrains pour nos futurs agrandissements, des terrains très difficiles à trouver.»

Une suite de rachats

Outre 2021, François Billig a évoqué les autres dates importantes qui jalonnent le parcours de son groupe. L'histoire commence en 2001, lorsque le patron s'offre la société delémontaine Vardeco, spécialisée dans le décolletage de composants pour l'industrie électronique. Il la démanté dans la foulée à Develier.

«Dans une quête de diversification, en 2006, nous avons racheté Kif Parechoc, ce qui nous a permis de faire notre entrée dans l'horlogerie», a-t-il



Gabriel Chappuis, Jacques Gerber, Marjolaine Cordier, François Billig, de g. à dr., ont coupé dans un même geste le ruban lors de l'inauguration du siège du Groupe Acrotec. PHOTO DANIELE LUDWIG

poursuivi. Les deux sociétés sont rassemblées dans la même entité sociale, donnant naissance au Groupe Acrotec.



Je préfère être l'entrepreneur numéro un à Develier que le 2^e à Zoug ou à Lausanne.»

«Nous avons été obligés de trouver d'autres compétences à nos côtés et de nouvelles entreprises ont été intégrées au fur et à mesure», a indiqué le dirigeant. D'acquisition en ac-

quisition, ce groupe rassemble aujourd'hui 25 sociétés. Celles-ci sont implantées très majoritairement dans le Jura et l'Arc jurassien, «un peu en France et aux USA».

Admiratif du mode de gouvernance suisse, François Billig, aux racines françaises, préfère présenter son groupe comme une fédération d'entreprises. «Le système fédéral a une efficacité plus grande, que nous essayons d'appliquer à notre groupe. Chaque société garde son ADN, ses racines locales, son autonomie et sa gouvernance. Chaque dirigeant siège au Comité exécutif du groupe.»

Le directeur a relevé que toutes les sociétés réunies au sein de son groupe ont comme dénominateur commun la microtechnique de haute précé-

sion. Ces entités sont toutes des sous-traitants, dont la moitié œuvre dans l'horlogerie-joaillerie, une autre partie dans les technologies médica-

les et le reste dans la haute technologie de précision. «L'objectif à moyen terme est d'équilibrer ces trois divisions», a annoncé François Billig. Le dirigeant a encore souligné l'importance de l'innovation qui constitue un mantra pour les firmes réunies au sein de son groupe.

«Notre économie doit s'en inspirer»

«Le modèle d'Acrotec de fédérer les entreprises et de les mettre en réseau montre ses preuves. L'économie jurassienne doit s'en inspirer», a déclaré Jacques Gerber, ministre de l'économie. «Les autorités cantonales seront toujours aux côtés des entreprises cherchant à se diversifier et à diversifier le tissu économique jurassien», a ajouté le membre du Gouvernement. Il a salué la décision de maintenir le centre de décision du groupe dans le Jura, contre l'avis des grands groupes d'avocats.

Gabriel Chappuis a mis l'accent sur la capacité d'innovation du groupe. «Force est de constater qu'Acrotec sait moti-

CHIFFRES CLÉS

24

Nombre de sociétés dans le Groupe Acrotec

1200

Nombre de clients à travers le monde

1300

Nombre de collaborateurs

1400

Nombre de machines

300 millions

Chiffre d'affaires annuel

ver ses troupes pour développer des solutions en accord avec les besoins de ses clients», a lancé le maire de Develier, rappelant la fierté des habitants de sa commune de posséder dans leur village un des fleurons de l'industrie jurassienne.

HÜSEYİN DİNÇARSLAN

3 QUESTIONS À...

François Billig,
Directeur du Groupe Acrotec

Il y a quelque temps, vous aviez fait part de votre volonté de faire entrer le Groupe Acrotec en Bourse. Où en êtes-vous dans cette démarche?
C'est une envie qui reste d'actualité et une étape dans la stratégie d'avenir du groupe. Mais avant cela, il faut qu'on augmente sa taille pour atteindre un chiffre d'affaires annuel de 500 millions de francs.

La pandémie de coronavirus affecte-t-elle les activités de votre groupe?
Bien entendu. Les difficultés sont liées à l'absence des collaborateurs qui contractent le virus ou qui doivent

observer une quarantaine. Le virus entraîne également des fermetures d'usines de nos clients. L'économie vient de reprendre, mais je ressens toujours une certaine appréhension, la crainte d'un nouveau ralentissement.

La pénurie mondiale de matière première vous impacte-t-elle aussi?
Cette pénurie a pour conséquence l'augmentation du prix de ces matières. Nos marges sont rognées, car on ne peut pas répercuter l'entière de ces hausses de prix sur nos clients. La flambée du prix des énergies a la même répercussion. La cherté du franc suisse nous préoccupe également, car elle réduit notre compétitivité sur les marchés d'exportation. HD